

5 Juin 2005

17^{eme} Rallye de Nantes-Histoire Mémoires de Nantes

Ce rallye vous propose une petite balade dans les rues du vieux Nantes, l'occasion d'évoquer quelques mémoires, les unes bien vivantes, d'autres plus enfouies, certaines même complètement occultées. Rien d'érudit dans notre propos, il s'agit avant tout d'un jeu. Les réponses aux questions posées sont presque toutes inscrites sur les murs ou sur les plaques que vous découvrirez sur votre parcours. Soyez néanmoins attentif, nous vérifierons à l'occasion que vous avez été des promeneurs éveillés!

Mais, même s'il se propose d'être avant tout ludique, ce rallye est aussi international! Vous en doutez? Hé bien, vous vous en mordrez les doigts! Commencez donc par apprendre quelques mots pour accueillir nos invités. Certains viennent même du Vatican, et ne parlent que latin: soyez sympa, et souhaitez-leur que Neptune les favorise, *Favet Neptunus eunti*, et si cela ne suffit pas encouragez-les! « *querenda est!* », il faut chercher! D'autres viennent de ce qui fut pour beaucoup de Nantais jusqu'au début du 20^e siècle au moins un pays de miséreux voire de sauvages, la Basse-Bretagne. S'ils s'adressent à vous en disant: *ret e vefe deoc'h deskin brezhoneg*, il faudrait que vous appreniez le breton, répondez-leur s'il vous plaît: *evel just!*, évidemment. Mais, reconnaissons-le, pour aujourd'hui, c'est un peu tard ... Alors, juste un manuel de survie: si, par malheur, la pluie venait, et que vous vouliez vous mettre au sec, il vous suffit de savoir que le mot équivalent en breton est tout simplement *sec'h*: avec ça, vous vous débrouillez pour trouver un endroit où on fait sécher (*sec'hadur*), sécher (*sec'hañ*) vos vêtements, un appareil qui sèche, un « sécheur » quoi (*sec'her*), ou son féminin si c'est une machine, une « sécheuse » (*sec'herez*) ... Bon, ça suffit, non? En route!

Départ à l'extrémité du Cours Saint-Pierre. Vous emprunterez la rue Prémion, mais auparavant, vous regarderez, à côté des combattants de la Guerre de 1870, la statue de la plus célèbre des duchesses de Bretagne fait le pendant du duc Arthur III. Elle est aussi célébrée (depuis 2002), devant le château, sur la place qui porte le nom d'un écrivain qui fut un temps conservateur de ce lieu et qui connut aussi son éphémère heure de gloire en emportant le prix Goncourt, en 1913, avec *Le Peuple de la mer* (en devançant, excusez du peu, *Le grand Meaulnes* d'Alain-Fournier).

1. La nouvelle statue s'inspire visiblement de l'ancienne. Cependant, vous avez sans doute noté une petite différence: dans l'œuvre de Fréour, la duchesse tient dans sa main gauche la chaîne qui retient sa cape. Que tient-elle sur le monument du cours Saint-Pierre?

Nous sommes maintenant devant l'entrée du château des ducs de Bretagne, qui fut tour à tour forteresse, résidence ducale et royale, prison, caserne puis musée municipal. Aujourd'hui, il est en pleine rénovation pour abriter le futur musée de l'histoire de Nantes. Un chantier gigantesque pour lequel, vu l'ampleur de la tâche et le coût des travaux (45 millions d'euros), l'État s'est associé aux collectivités locales.

2. « Le château prépare son avenir » mais sait-il compter? Et vous? Additionnez les nombres constitués par les dates affichées par le château, puis additionnez les chiffres du total ainsi obtenu. Vous obtenez une note sur 20, que nous attribuerons, en attendant le résultat final, à l'effort de la ville de Nantes. Quelle est cette note?

La rue des États (de Bretagne, bien sûr) est reliée à la rue de Strasbourg, cette artère haussmanienne percée sous le Second Empire (et qui s'appela d'abord rue de l'Impératrice), par la rue de... l'Union. Traversez la rue de Strasbourg avant de prendre la rue Dubois et tournez à droite dans la rue la plus étroite de Nantes.

3. Je m'appelais rue Brandouille, hé oui, puis ruelle des Jacobins, car je longeais le mur -du couvent. Mais au fait, quelle est ma largeur minimale, à hauteur d'homme? Bonnes pâtes, nous accepterons une marge d'erreur de... 2 centimètres!

En face, vous êtes chez les anciens magistrats municipaux, et vous accédez au cœur de la ville médiévale, sur cette place représentée ici au début du 19^{eme} siècle .

4. Bien sûr, c'est une coïncidence. Mais, place du Bouffay, un grand établissement rappelle que la Compagnie des Indes a été basée à Nantes à ses débuts. Cherchez sur la gravure



ci-dessus le numéro correspondant à l'emplacement de cet établissement.

5. L'inventeur du stéthoscope habitait ici, mais à quel numéro de la place exactement? Pour le savoir, vous pouvez, au choix, lever le nez, ou baisser le nez sur cette feuille...

Au Nord, suivez la rue qui porte le même nom que la place et traversez sans vous arrêter la rue de la célèbre pâtisserie Carli pour emprunter la voie de l'ancien Hôtel Dieu qui vous fait pénétrer dans la "Commune libre du Bouffay". C'est dans ces parages que poussent les "vignes du Bouffay".

6. Le folklore nantais retient ces « vignes du Bouffay », et prétend même qu'elles furent plantées en 1976. Certes, certes... Mais combien de rangs? Il va vous falloir les chercher!

Revenez maintenant place Sainte-Croix. Plutôt qu'à son église et son campanile qui contient l'ancienne cloche du beffroi (8 tonnes !), nous vous proposons de vous pencher sur une activité qui reste une spécialité de la région nantaise, celle de cirier, représentée ici par la célèbre maison Devineau.

7. Si vous êtes observateur, vous devez pouvoir nous dire en quelle année cette maison a été fondée.

De la place Sainte-Croix, gagnez la rue de la Marne, puis, plein Ouest, la rue qui la prolonge.

8. Voici une question très simple (évidemment !). Vous êtes bien plantés sur vos pieds, et vous ne les bougez pas, surtout: seule votre tête a le droit de remuer! Bien... D'un œil, vous notez que cette vénérable maison a été fondée voici plus de deux siècles (elle a dû changer d'enseigne depuis, à notre avis 1) ; de l'autre, vous découvrez une splendide perspective sur le clocher de Saint-Nicolas, exactement dans l'axe de la rue. Mais dites-nous: à l'intersection de quelles rues vous trouvez-vous? Votre réponse doit donc comporter le nom exact de deux rues.

Traversez le cours des Cinquante Otages et cherchez la rue Basse-Casserie

9. Au fait, vous venez de traverser une large voie. Au temps de la casserie (les « casseurs d'acier» fabriquaient notamment les casseroles en fonte, et des objets en fer et acier) et de la barillerie (la fabrique de barils), comment désignait-on ce que vous venez de traverser à pied sec?

Les noms des rues que vous devez emprunter ne finissent pas d'évoquer les activités du Nantes ancien. Après la casserie et la barillerie (la fabrication des barils), voici la clavurerie, la fabrication des clés. La rue de la Clavurerie croise la rue du Pré-Nian qui vous conduirait à Saint-Nicolas. C'est ici que se situait la "prée" (la prairie) où Alain BarbeTorte battit les Normands en 940.

10. Seriez-vous distraits? Souvenez-vous, tout à l'heure, plantés sur vos pieds en regardant Saint-Nicolas. En quelle année exactement avait donc été fondée la « maison » ?

Revenez vers le cours des Cinquante Otages que vous traversez pour gagner la rue des Halles. Celle-ci débouche sur la place du Change, ainsi dénommée parce que les banquiers lombards y effectuaient des échanges monétaires et où vous pouvez admirer la Maison des apothicaires, une des plus anciennes de Nantes. Cette place a été choisie pour être le centre géographique de Nantes, le point 0 à partir duquel sont calculés tous les kilométrages des rues de la ville. Prenez ensuite les rues de la Marne et de Verdun; après le Moyen Age et la Renaissance, c'est maintenant le souvenir de la Première Guerre mondiale qui est évoqué. Un sujet qui n'est guère rigolo, et pourtant, on vous invite à ... rigoler avec les ... rigolettes.

11. Ah, ces bonnes rigolettes nantaises! Mais quel est donc le nom de famille de celui qui les a inventées? Non, non, vous n'avez pas besoin d'être des puits de science (et ne cherchez pas d'astuce... ou un puits: c'est seulement manière de parler). Il vous suffit d'aimer la couleur, et/ou les chaussures ...

12. Oui, c'est lui: bravo! Mais en quelle année au fait? Non, pas besoin de microscope, ou de vous arracher les cheveux: la réponse n'est pas au même endroit. Soyez donc attentives et attentifs dans les minutes qui viennent...

Continuez à flâner dans cette rue pittoresque, cette rue qui rappelle le temps sinistre où les Israélites étaient surveillés et confinés dans des quartiers imposés.

13. La règle du jeu est qu'il faut chercher des réponses, n'est-ce pas? Dans cette rue, quelqu'un vous le rappelle très clairement. A quel numéro?

Les restaurants envahissent cette rue où la cuisine devient de plus en plus exotique.

14. Nous voilà donc dans un des hauts (?) lieux de la restauration et de la limonaderie « internationale » : nous vous le disions bien, que ce rallye était international... Mais au fait, il manque quel(s) continent(s), dans ce panorama

Par la rue des Chapeliers, rejoignez la place du Pilon qui ne tirerait pas son nom d'un pilori, mais en fait d'un ancien puits, le Puits-Lory, comblé en 1861. Même si les mascarons ne valent pas ceux de l'île Feydeau, ils méritent quand même le coup d'œil, en particulier le Jean-qui-rit et le Jean-qui-pleure du n° 12 de la rue de la Marne. Reprenez/la rue de Verdun, puis, à droite, la rue de Strasbourg et enfin la rue du Château.

15. Ah, ces beaux hôtels particuliers du 18^e siècle! Voyez ainsi, au n° 3, l'hôtel de Villeneuve (qui appartient à Claude de Santo-Domingo, sieur de Villeneuve, puis fut habité pendant la Révolution par le général Canclaux), enfermé derrière son imposant portail. Botaniste\$! Q4el est donc le nom de l'arbre planté dans sa cour?

Revenez rue de Strasbourg pour gagner la place Tirant le Blanc, un chevalier nantais (?), héros mythique d'un roman catalan du 15^{ème} siècle. Empruntez l'étroit passage du n° 6 de la rue des Carmélites

Reprenez la rue des Carmélites

16. Le nom de cette rue évoque, bien sûr, les religieuses du même nom, qui y avaient effectivement leur couvent: on en voit même encore la chapelle. Mais au fait, qu'est devenue aujourd'hui cette chapelle? Répondez, s'il vous plaît, avec précision, sans vous contenter d'indiquer un type d'activité!

A l'angle de la rue Saint-Pierre, prenez à gauche la rue de Verdun

17. Distracts! Pressés! Vous n'avez même pas levé le nez! Vous n'avez même pas regardé derrière vous! Et pourtant, vous auriez remarqué cette rare évocation du passé commercial de Nantes, au temps de la « précision suisse », illustrée à Nantes par les produits de la marque Elna, vendus par la maison Cottin, 33 rue de Verdun. De quel produits exactement s'agissait-il?

Revenez vers la rue de Strasbourg, quittez la rue de Verdun pour emprunter la rue Beausoleil, puis la rue Fénelon. Enfin, par la rue du Moulin, gagnez la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville. La belle grille en fer forgé qui en ferme l'entrée a remplacé en 1962 le vieil arc de triomphe élevé sous le Premier Empire.

18. Belle, cette cour, non? Dommage qu'elle nous soit fermée! Mais, à travers les grilles, on en voit, des choses! Tiens, par exemple... Là, au fond, ces hauts-reliefs... ils évoquent des activités créatrices enseignées tout près d'ici... Ah, vous y êtes? Non, nous ne vous demandons pas le nom de l'établissement, mais le nom de la rue où il est installé!

19. Vous regrettez vos jumelles, hein? Car vous n'êtes pas au bout de vos peines! Allez, on vous aide: regardez toujours les hauts-reliefs, mais cette fois vers la gauche, nettement à gauche. Vu, noté, enregistré? Bien, maintenant, demi-tour à droite, droite! Un personnage vous regarde: que tient-il dans sa main droite?

20. Allez, soyons gentils, récompensons vos efforts ! Maintenant que vous avez repéré l'individu, étudions d'un peu plus près ses hauts faits (oui oui oui, on nous les indique), et jouons aux mots-devinettes (décidément !). Vous savez, si je vous dis « devi », vous me répondez « nette » ... Alors, si je vous dis « alen », vous me répondez quoi? Et s'il vous plaît, restez polis!

Au croisement de la rue de l'Hôtel de Ville, vous emprunterez à droite la rue Saint-Léonard (au n° 9, on jouait à la paume), puis la rue qui porte le nom du président du Conseil de 1936.

21. Tiens, une école publique, à la façade bien étroite! Ces lieux abritaient, à partir de 1766, l'Ecole de Médecine de Nantes. Qui en était donc le « recteur » en 1789 ? nom et prénom s'il vous plaît! Non, ce n'est pas une question d'érudition! Mais pour ceux qui n'étaient pas bien réveillés ce matin, évidemment, ça va être dur!

Continuez sur la rue de l'homme du Front Populaire, traversez à nouveau ce grand axe qui évoque l'Alsace et gagnez le quai Ceineray. Longez l'actuelle préfecture qui n'est autre que l'ancienne Chambre des Comptes, le chef d'œuvre nantais de ce grand architecte. Au bout du quai, tournez à gauche rue de Sully. Entre la rue et la rivière, un petit square rappelle la mémoire du dernier maquis de Loire-Atlantique, le maquis de Saffré. Montez sur le pont Saint-Mihiel et regardez les bateaux.

22. Deux d'entre eux portent des noms qui évoquent deux grandes figures de Nantes. Qui sont donc ces deux Nantais dont la mémoire est bien vivante?

Cette fois, c'est fini pour ce matin et vous allez pouvoir tranquillement gagner île de Versailles, en empruntant le quai du même nom. L'ancienne île des blanchisseuses de Barbin est maintenant transformée en un beau parc paysager, un endroit propice au piquenique et à une détente bien gagnée.

Empruntez le quai de Versailles (profitez-en pour admirer à nouveau l'admirable façade de l'ancienne Chambre des Comptes). Gagnez la place du Port-Communeau qui rappelle l'importance de la navigation sur l'Erdre, avec la présence en ce lieu d'un port actif par où transitaient de nombreuses marchandises, notamment du bois. Aujourd'hui, l'Erdre est en partie enterrée et les anciens quais ont laissé place à un des principaux lieux de la mémoire nantaise.

23. Trop grave pour plaisanter à propos de ce lieu capital de la mémoire nantaise. Mais peut-être une occasion pour approfondir un peu ce que nous savons. Et tout d'abord, quel est le lieu d'exécution des otages nantais le 22 octobre 1941 ?

24. Comment exactement s'appelait « l'autorité de fait » qui dirigea la France de 1940 à 1944 ?

25. Quel est l'architecte du monument réalisé en 1952 ?

Sur l'allée des Tanneurs (encore une activité du vieux Nantes) s'embranchent la petite rue Moquechien. L'origine du nom est plutôt amusante: on raconte en effet que le coteau de Talensac présentait ici un à-pic que les chiens n'arrivaient pas à franchir, ce qui les obligeait à rebrousser chemin pour passer au lieu-dit *Saut des chiens* et suscitait ainsi la moquerie des badauds. Elle vous permet de déboucher rue Jeanne-d'Arc. Empruntez ensuite la rue Basse-Porte qui longe le marché Talensac.

26. De la foule des marchés nantais émergent aujourd'hui ceux de la Petite-Hollande et de Talensac, ce dernier héritage des abattoirs de Nantes (la rue Talensac s'appelait autrefois, dans sa partie basse, rue des Abattoirs). Nous avons là aussi un bel exemple d'architecture publique du 20^e siècle, datant de 1937: la grande halle du Champ-deMars, héritage du Front populaire, a malheureusement été détruite, avec toute la mémoire politique, syndicale et festive qu'elle portait. Mais Talensac, lieu d'intérêts économiques, a au contraire bénéficié d'une restauration soignée. Au fait, en quelle année cette restauration a-t-elle pris fin?

Prenez la rue de Bel-Air à gauche.

27. Vous avez déjà soif? un biberon vous attend. Non, non, pas de jeu de mots: un biberon pour bébé, si vous acceptez de retomber en enfance. Encore faut-il le trouver! Les savants vous diraient: cherchez le russe! Ils auraient tort: l'origine russe du mot est une légende. Mais comme elle est assez connue, ça peut vous aider! La question est simple: si vous deviez indiquer à quelqu'un le lieu où se trouve le biberon, comment le désigneriez-vous?

Vous arrivez place Saint-Similien où fut probablement élevée la première église de Nantes (dont Saint-Similien fut le troisième évêque, après Saint-Clair et un obscur Denius) ; malheureusement celle-ci a depuis longtemps disparu et l'édifice actuel date de la fin du 19^{ème} siècle.

28. Au 19^e siècle, à partir du retour de la Monarchie en 1815, l'Eglise catholique triomphante et conquérante a commencé à organiser de grandes manifestations publiques, dont la dimension de repentir des crimes de la Révolution .. s'est peu à peu estompée au profit de la manifestation spectaculaire de la piété et de prédications théâtrales. C'est ce qu'on a appelé des missions, qui se sont déroulées jusqu'au milieu du 20^e siècle. Et justement, dans ce quartier... De quelles années datent donc les missions dont nous conservons la trace visible?

Par la rue Sarrazin, gagnez maintenant la place Viarme (du nom d'un intendant de Bretagne du 18^{ème} siècle, Camus Pontcarré de Viarme), ex-place des Agriculteurs (les foires à bestiaux y ont précédé les foires à la brocante).

29. Le 29 juin 1793, les Vendéens assiègent Nantes: c'est, à l'échelle nationale, un des tournants de la Révolution. Si la ville tombe... Un qui n'a pas dû aimer, c'est Cathelineau, chef des Vendéens, mortellement blessé par une balle partie de l'hôtellerie de la Tête noire. Les Nantais contribuent ce jour-là à sauver la République... On connaît le nom du maire de la ville, celui des deux généraux qui commandent les troupes. Mais quel était donc le numéro du régiment de ligne qui, avec les volontaires de la Garde nationale, remporta alors la victoire?

Au Nord-Ouest de la place, la rue d'Auvours (ainsi nommée en 1874 en souvenir d'une bataille de la Guerre de 1870-1871, à une dizaine de kilomètres du Mans) conduit au cimetière de la

Miséricorde. Petite rue tranquille, non? Mais que vois-je? Oui, là, cette vitrine! Oh oui, j'avais oublié: Nantes a été longtemps la capitale d'un duché puis d'une province où l'on parle (au moins) deux langues. Et voilà que « l'autre » langue fait son office... Le moment d'une bien bonne: il fait (bien sûr, au moins dans vos cœurs) un temps magnifique, non? *H;z;o e vJJe sech'et kroc'hen eur marc'h!* Mot à mot: aujourd'hui, aurait séché même la peau d'un cheval! Bon, passons à nos moutons. Le breton est une langue très imagée. Alors, par exemple ...

30. Un séchoir à linge, c'est quelque chose qui porte ce que vous voulez faire sécher, non? Et comment appelle-t-on ce qui porte plein de choses pour vous? Un cheval, évidemment! Alors, on appelle ça comment en breton, le séchoir à linge? Par pitié, ne confondez pas avec un sèche-linge électrique, ni avec un sèche-cheveux! Et méfiez-vous des apostrophes et des accents!!!

Vous voici maintenant dans le cimetière de la Miséricorde, le plus célèbre cimetière de la ville, le Père-Lachaise nantais pourrait-on dire.

31. S'il vous plaît, sachons nous tenir, en ce lieu de recueillement... Austère en plus, si l'on en juge au mur que nous longeons, à notre gauche. Qu'y a-t-il donc derrière? Avec un tout petit peu d'astuce, et dans le parfait respect du lieu, nous pouvons le découvrir. Regardons donc un peu mieux certaines inscriptions qui ne sont pas rédigées en français: en quelle langue sont-elles rédigées?

32. Soyons récompensés de notre débrouillardise, puisqu'il suffit que nous nous retournions pour découvrir un étrange monument de section circulaire. Approchons. Hé oui, nous l'avions oublié: la révolution de 1830 (les cc trois glorieuses» des manuels) a provoqué la mort de Nantais victimes de la répression des forces fidèles au roi Charles X. Combien de Nantais ont ainsi péri ?

33. Honorons donc ces martyrs de la liberté! Sinon, effectivement, nous ne serions pas dignes... Pas dignes de quoi, exactement?

34. Nous voici décidément dans un lieu de mémoire des révolutions! A moins de vingt mètres, dominant de très haut la tombe très simple du général Cambronne, un buste est sans doute le point culminant des lieux, pourtant vastes! Il figure un général chargé de mener la répression lors de la tentative de révolution populaire à Paris, le 25 juin 1848. Il fut tué (cc assassiné par les insurgés », écrivent certains), son corps ramené à Nantes, et la bourgeoisie nantaise encore toute frémissante d'horreur lui éleva cet orgueilleux monument. Trêve de discours: comment s'appelait donc ce général (prénoms et nom, s'il vous plaît !) ?

Revenons sur la place Viarme en empruntant la rue du Bourget, la rue de Miséricorde, puis la rue Félibien en tournant à gauche.

35. Encore un « Vendéen » qui n'a pas apprécié les lieux, et tout spécialement le 29 mars 1796 ! Comment s'appelait-il donc (nom complet) ?

La rue Porte-Neuve tire son nom de la porte qui donnait accès au quartier du Marchix, percée dans les fortifications élevées autour de ce faubourg par le duc de Mercœur à la fin des guerres de Religion (que clôt l'édit de Nantes de 1598). Ce quartier populaire de Nantes a été complètement détruit par les bombardements de 1943 et seul le nom de la rue en rappelle l'existence. Avant de vous engager dans la rue du Marchix, sur la petite place Sainte-Elisabeth, admirez au passage cette curieuse plante grimpante urbaine, *l'aurelia odorotropa*.

Pour corser un peu (mais un tout petit peu seulement) la difficulté du rallye, nous ne vous -dirons pas directement quelle rue maintenant emprunter.

-36. Là, d'accord, nous poussons! Ne voilà-t-il pas qu'il vous faut deviner votre chemin? Pas très difficile en fait: le nom de cette rue que vous devez emprunter garde, déformé il est vrai..., le souvenir de son ancienne dénomination, rue de la Triperie, qui devait déplaire dans un quartier devenant bourgeois... Quel est donc le nom actuel de la rue ?

Vous croiserez bientôt une rue dont le nom déplaît peut-être aux bourgeois, Jean Jaurès, un nom qui s'est substitué à celui de rue des Arts.

37. Cette rue porte le nom du plus célèbre des socialistes français -« socialistes» à une époque où le mot désigne la gauche révolutionnaire -fondateur de *L'Humanité* et historien.

Nantes a son équivalent en célébrité locale, cc socialiste .., cc socialiste indépendant ** voire, disent certains, cc indépendant du socialisme ", né dans ce quartier. Pas loin, une place, une plaque et une statue portent son nom. Qui est-ce?

Vous devez gagner la rue Prieur (un maire de Nantes bien oublié) qui aboutit à la rue Léopold Cassegrain (dont le souvenir est plus lié à son activité de négociant en conserves qu'à son élection comme maire de Nantes en 1929).

Traversez cette dernière pour atteindre la ruelle du quai des Tanneurs qui vous conduira sur l'allée du même nom. Vous êtes ici dans un quartier occupé jadis par les tanneurs et leurs compagnes qui souvent les aidaient à survivre en faisant des lessives. Il ne reste que peu de traces de l'habitat du 19^{ème} siècle que représente la gravure de Hawke.



38. Cette gravure de Hawke (1837) est destinée à illustrer *'Histoire de Nantes* que le médecin Ange Guépin publie en 1839 en dénonçant l'extrême misère ouvrière, dans ce quartier en particulier. Même si aujourd'hui ce n'est plus le clocher qui la domine, mais plutôt cette tour que beaucoup considèrent comme la honte (architecturale) de Nantes, on peut repérer une des maisons représentées sur la gravure, une maison en pierre, à deux niveaux (avec aujourd'hui un grenier aménagé), le toit d'ardoises légèrement incurvé sur des murs de schiste, sans que nous puissions avoir de certitude qu'il s'agit de la même. N'ayez pas peur d'arpenter les rues (ou plutôt les ruelles) de ce quartier pour dénicher le nom exact de la rue où se situe cette ultime trace à peu près intacte de l'habitat du début du 19^e siècle? Attention! Pour découvrir le nom de la rue, il faut remonter et regarder de près, très près, la maison...

39. Ce quartier a fait l'objet au milieu du 19^e siècle de descriptions horribles et compatissantes de la misère ouvrière et des conditions d'insalubrité dans lesquelles ils vivaient, tout près d'une rivière particulièrement insalubre... Un ange a alors été considéré comme le défenseur et le protecteur de ces Nantais misérables : quel est son nom?

Redescendez sur le cours pour gagner, en face, l'allée d'Erdre.

40. L'école communale Léon Blum, d'abord « école communale de jeunes filles », est une des plus anciennes de Nantes. Sous quel maire son centenaire a-t-il été célébré avec une volonté certaine de souligner l'importance historique de l'école publique dans l'éducation des citoyens?

41. De qui, traditionnellement, la ville de Nantes attend-elle la protection de ses marins et navires?

Par la rue Armand-Brossard (du nom d'un pionnier de l'enseignement technique, fondateur de l'Association compagnonique de Nantes), la rue Foucault (pas l'homme du pendule, non, mais un sculpteur nantais, prix de Rome en 1912), puis la rue Garde-Dieu (retour aux noms qui rappellent l'importance ancienne de la religion), vous atteindrez la rue de Strasbourg que vous traverserez pour

emprunter la rue d'Aguesseau (garde des sceaux sous Louis XV), puis la rue des Cordeliers (à nouveau la religion) et enfin la rue du Refuge (l'œuvre du Refuge, dirigée par les religieuses de Notre-Dame-de-Charité, avait repris en 1811 l'édifice des Cordeliers dont l'ordre avait été supprimé en 1793, avant de s'installer plus tard rue de Gigant).

42. Le nom de la rue indique que nous longeons l'ancien couvent des Cordeliers, qui abrita l'université de Nantes à sa naissance, en 1460. Mais au fait... qui fonda officiellement l'université, à la demande du duc de Bretagne?

Par la rue Ogée (ingénieur-géographe des états de Bretagne au 18^{ème} siècle) gagnez la rue du Roi-Albert (le roi des Belges étant honoré pour son rôle durant la Première guerre mondiale)

43. Le cinéaste nantais Jacques Demy a consacré un film aux grèves de 1955. Quel est son titre?

44. C'est dans la rue du Roi-Albert que Jacques Demy situe un moment-clé de son film, rappelant que le 19 août 1955, un ouvrier maçon de 24 ans, Jean Rigollet, est tué par les CRS. Dans quelle voie le drame s'est-il produit en réalité?

45. En haut de cette rue, des résistants exécutent le lieutenant-colonel Hotz le 20 octobre 1941. C'est cette action qui provoque les représailles allemandes conduisant à l'exécution des 50 otages, le drame provoquant un retournement dans l'opinion française alors encore hésitante à l'égard de l'Occupation. Combien de résistants ont participé à cette action?

46. Dites donc, faites-vous suffisamment attention à ce que vous avez vu ? Vérifions donc: qui est duc de Bretagne en 1460 ?

Empruntez le porche qui termine la rue Chauvin pour arriver directement sur l'ancienne place d'armes, bordée de plusieurs hôtels qui sont presque tous dus à l'art de Ceineray (seule exception notoire : l'hôtel Montaudouin, dit encore "hôtel des colonnes", dû à Mathurin Crucy, son élève et son successeur au poste d'architecte voyer, en 1780). Cette place est un des hauts-lieux de la mémoire nantaise. Plusieurs périodes de notre histoire peuvent y être évoquées.

47. La révolution de 1830 n'atteint évidemment pas, à beaucoup près, l'importance de celle de 1789-1794, mais elle marque beaucoup les contemporains qui en font un symbole de la lutte pour la liberté dans une Europe alors encore presque partout gouvernée par des pouvoirs autoritaires ou concentrés dans les mains des plus fortunés. Et ce n'est pas affirmation gratuite, puisque certains admirent publiquement « la bravoure, la valeur et l'intrépidité » des Nantais lors de ces événements de juillet 1830. Qui a donc laissé ce témoignage encore visible aujourd'hui?

48. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la répression contre toutes les formes de résistance à l'Occupation est menée d'une part par les autorités de l'Etat français (justice, police, gendarmerie, forces spécialisées comme la Milice), souvent en étroite concertation avec les autorités allemandes, et d'autre part par des institutions allemandes, armée et surtout la police secrète d'Etat plus connue sous le nom de Gestapo. De nombreux résistants ont été enfermés, interrogés et souvent torturés dans les locaux nantais de cette police. Où exactement (adresse précise) étaient-ils installés?

En passant sous la porte Saint-Pierre, vous longez la cathédrale dans laquelle vous pénétrez quelques instants, ne serait-ce que pour pouvoir répondre à ces quelques questions.

49. Quel jour la cathédrale a-t-elle brûlé?

50. Combien les Britanniques (Empire compris) ont-ils perdu d'hommes pendant la Première guerre mondiale?

Passez devant la superbe chaire en plein air qui orne le coin Sud du porche de la cathédrale, dû au ciseau du sculpteur Mathelin Rodier dont vous emprunterez ensuite la rue. Puis, par la rue Prémion (un maire de Nantes du 18^{ème}), vous regagnerez le cours Saint-Pierre en prenant l'escalier qui se trouve juste à l'angle. Vous êtes arrivés!

Solutions (2005)

- 1 un parchemin (qui symbolise peut-être le traité d'union de la Bretagne à la France).
- 2 20 (1499 + 1598 + 1730 + 2006 = 6 833 ; 6 + 8 + 3 + 3 = 20).
- 3 90,4 centimètres (on accepte 88, 89, 90, 91, 92) .
- 4 Zone 6
- 5 (n° 5 de la place, au-dessus du grand restaurant chinois).
- 6 6 rangs, place Albert Athimon.
- 7 1803.
- 8 la rue de la Barillerie et la rue de la Haute-Casserie.
- 9 l'Erdre.
- 10 1798.
- 11 Bohu (comme vous avez pu le voir au 26, rue de la Marne, sur l'ancienne confiserie, devenue magasin de chaussures).
- 12 en 1902 (ainsi que l'indique la boutique de la rue de Verdun où sont maintenant fabriquées les rigolettes).
- 13 au n° 11 (où se dresse un buste de femme avec le texte *querenda est*).
- 14 l'Océanie (L'Afrique est représentée par un restaurant de cuisine kabyle, l'Amérique par le 15 "Hava na Café". Pour les restaurants asiatiques, vous avez l'embarras du choix).
- 15 un albizzia
- 16 le cinéma "Le Cinématographe" .
- 17 des machines à coudre (ainsi que l'indique la publicité peinte (un peu effacée aujourd'hui, on en convient, mais néanmoins lisible), dont la question reprend le texte).
- 18 3 réponses possibles: rue Fénelon, rue du Moulin et place Dulcie September.
- 19 une canne (sur la statue du maréchal Leclerc située dans le square juste en face) .
- 20 çon (il s'agit de la bataille d'Alençon, citée parmi les faits d'armes de Leclerc, sur le socle de la statue).
- 21 Guillaume Laennec (comme indiqué sur la plaque du 5 place du Bouffay)
- 22 Jules Verne (le *Nautilus*) et Jacques Demy (*Lola*).
- 23 le Bêle.
- 24 le Gouvernement de l'Etat français (nous avons bien sûr accepté "Etat français").
- 25 Fradin.
- 26 *en 2004*
- 27 le "bistro du marché".
- 28 1827 et 1948
- 29 109
- 30 ar marc'h-sec'han (La réponse est fausse si elle ne comporte pas au bon endroit les deux apostrophes, et si elle ne comporte pas le tilde sur le n final).
- 31 en hébreu.
- 32 10
- 33 "*de rester libres*".
- 34 Jean-Baptiste-Fidèle de Bréa.
- 35 Louis-Athanase Charette de La Contrie
- 36 Rue du Trépied
- 37 Aristide Briand
- 38 la ruelle du Petit Bourgneuf (le nom est porté sur la boîte aux lettres d'une maison très pittoresque).
- 39 Ange Guépin
- 40 Alain Chenard
- 41 de Neptune
- 42 le pape Pie II
- 43 « Une chambre *en ville* »
- 44 cours des Cinquante otages (Mais aucune plaque ne rappelle le drame! Les mémoires sont sélectives !).
- 45 3 (outre Marcel Bourdarias et Spartaco Guisco indiqués sur la plaque, Gilbert Brustlein, qui, lui, est encore vivant, faisait partie du commando).
- 46 François II .
- 47 des laboureurs et des ouvriers anglais.
- 48 1, place **du** Maréchal-Foch (accepté aussi: 1 place Louis XVI).
- 49 le 28 janvier 1972.
- 50 **un** million.